



(p) *comme Point de vue*

La transition énergétique, créatrice d'emplois et d'avenir

La transition énergétique n'est pas seulement un impératif environnemental, c'est aussi un formidable moteur économique local. Avant de parler de création d'emplois, il faut que cette transition se concrétise. Les soutiens financiers, comme le Fonds Chaleur de l'ADEME, jouent un rôle crucial. Chaque euro investi génère 4 euros d'investissements locaux. Cependant, avec un budget 2024 déjà épuisé, la pérennité de ce dispositif est menacée, mettant en péril notre trajectoire de décarbonation et la création d'emplois durables.

Mais concentrons-nous sur l'essentiel : les emplois générés par cette transition. Aujourd'hui, le secteur représente déjà 60 000 emplois, principalement des ingénieurs et des techniciens d'ex-

ploitation. Chez IDEX, nous prévoyons de recruter plus de 1 000 personnes en 2024. Et ce n'est que le début. Selon la Fédération des Services Énergie Environnement (FEDENE) le potentiel est de 50 000 emplois supplémentaires d'ici 2030. Concrètement, chaque réseau de chaleur génère en moyenne 5 à 10 emplois locaux à temps plein, non délocalisables.

La formation est la clé pour répondre à ces besoins. Chez IDEX, nous avons créé une école 100% interne pour former nos techniciens de demain. Ces initiatives stimulent une filière de compétences locales en transition énergétique, renforçant l'expertise technique territoriale.

Le recrutement est un autre défi majeur. Nous devons attirer les talents et sensibiliser les jeunes à ces métiers parfois mal perçus. C'est pourquoi nous avons lancé l'IDEX School Tour, un tour de France des établissements des collèges et lycées en bus, pour expliquer nos métiers et susciter des vocations.

La transition énergétique est une opportunité unique de créer des emplois durables et locaux. En investissant dans la formation et en attirant les talents, nous pouvons construire des territoires résilients, créateurs d'emplois et leaders de la transition écologique. C'est un défi passionnant que nous devons relever ensemble.

Par Odile Bonhomme, Directrice des Ressources Humaines Groupe IDEX

Chiffres clés

1€ investi = 4€ d'investissements locaux

Effet multiplicateur du Fonds Chaleur de l'ADEME

(a) *comme Agenda*

Du 19 au 21 novembre 2024
Stand A98, Paris, Porte de Versailles

Salon des Maires 2024 : IDEX dévoile l'Observatoire de la Transition Énergétique

Ne manquez pas la conférence IDEX-Ipsos présentant les résultats de l'Observatoire de la Transition Énergétique des Territoires. **Mardi 19 novembre à 12h30 - Atmosphère Sobriété Énergétique - Hall 4**

Du 10 au 28 mars 2025
Partout en France

IDEX School Tour 2025 : La transition énergétique à la rencontre des lycéens !

Le bus IDEX parcourra la France pour sensibiliser les lycéens aux enjeux de la transition énergétique et aux opportunités professionnelles du secteur. **Encouragez vos lycées à participer !**

 *comme Entretien*

Épernay : Un réseau de chaleur pour la Capitale du Champagne

Dans un entretien exclusif, Christine Mazy, Maire d'Épernay depuis janvier 2023, nous dévoile les détails du projet ambitieux de réseau de chaleur urbain qui va transformer le paysage énergétique de la Capitale du Champagne. Un projet alliant innovation, durabilité et valorisation des ressources locales.

Ce projet symbolise parfaitement ce que nous voulons pour Épernay : une ville qui sait allier tradition et innovation, qui valorise ses ressources locales tout en se projetant dans l'avenir.

Pouvez-vous nous expliquer l'origine de ce projet de réseau de chaleur ?

Cette réflexion est née en 2019, sous le mandat de mon prédécesseur, Franck Leroy. Nous avons décidé de repenser notre mode de chauffage urbain avec un double objectif : verdier notre approvisionnement énergétique et nous affranchir de la dépendance au gaz. La conjoncture nous a donné raison avec l'évolution récente du prix du gaz. Ce nouveau réseau de chaleur urbain sera opérationnel fin 2025.

Quelles sont les principales caractéristiques de ce nouveau réseau ?

Le projet prévoit la création d'une nouvelle chaufferie biomasse sur le terrain de la chaufferie existante du Mont Bernon. Elle sera composée de deux chaudières bois de 7 et 4 MW, alimentées à 100 % par des énergies renouvelables : 90 % de biomasse et 10 % de biométhane. Le réseau actuel de 2,5 km sera modernisé et étendu pour atteindre plus de 12 km, multipliant ainsi par quatre le nombre d'abonnés bénéficiant d'une chaleur décarbonée.

Vous parlez d'innovation. Qu'est-ce qui rend ce projet particulièrement innovant ?

L'innovation réside notamment dans notre approvisionnement en biomasse. Nous utiliserons des plaquettes forestières provenant de forêts locales situées à moins de 100 km, dont près de 60 % seront certifiées PEFC/FSC. Mais la véritable originalité, c'est l'utilisation du bois de vigne, qui représentera 10 % de l'approvisionnement. Cette valorisation des sarments et ceps de vigne s'inscrit parfaitement dans une logique d'économie circulaire et de valorisation des ressources locales.

Quels sont les bénéfices attendus de ce projet pour les Sparnaciens ?

Les avantages sont multiples, tant sur le plan environnemental qu'économique. D'abord, ce projet permettra d'éviter l'émission de plus de 9 700 tonnes de CO₂ par an, soit l'équivalent de 7 500 voitures retirées de la circulation. Ensuite, sur le plan économique, nous estimons que nous devrions réduire les coûts de fourniture du chauffage de 40 %.

Comment ce projet s'inscrit-il dans la stratégie globale de transition écologique d'Épernay ?

Ce réseau de chaleur s'inscrit pleinement dans notre démarche de transition énergétique. Nous avons des objectifs ambitieux en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre, d'amélioration de la qualité de l'air et de développement des énergies renouvelables. Nous explorons aussi d'autres potentialités comme le solaire photovoltaïque ou la rénovation énergétique des bâtiments.

Le chantier va durer 16 mois. Comment allez-vous gérer les éventuelles perturbations ?

Nous sommes conscients que ces travaux, qui ont débuté en août 2024, pourront occasionner des gênes. C'est pourquoi nous avons prévu un important dispositif de communication : page Facebook dédiée, informations aux riverains, flyers, information récurrente dans le journal municipal et sur nos outils digitaux. C'est indispensable d'anticiper pour bien informer et réduire les gênes occasionnées.

↑ | Christine Mazy, pionnière à la tête d'Épernay

Christine Mazy est devenue en janvier 2023 la première femme maire d'Épernay. Cette cheffe d'entreprise, auparavant première adjointe, inscrit la transition écologique au cœur de son projet pour la ville. Femme de dialogue, elle se veut "la maire de tous les Sparnaciens" et porte avec conviction le nouveau réseau de chaleur urbain, symbole de l'engagement d'Épernay vers un avenir durable.





Une particularité du projet est son financement participatif.

Pouvez-vous nous en dire plus ?

En effet, une campagne de financement participatif sera lancée cet automne, permettant aux Sparnacien(ne)s d'investir dans le projet à hauteur de 500 000 euros. C'est une façon pour nos concitoyens d'être acteurs de la transition écologique

de leur territoire, tout en réalisant un placement à un taux avantageux.

Pour conclure, que représente ce projet pour Épernay ?

Ce projet symbolise parfaitement ce que nous voulons pour Épernay : une ville qui sait allier tradition et innovation, qui valorise ses ressources locales tout en se proje-

tant dans l'avenir. C'est un projet qui nous permet de prendre notre part dans la lutte contre le changement climatique, tout en apportant des bénéfices concrets à nos concitoyens. Je suis fière de porter ce projet et je suis convaincue qu'il fera d'Épernay un modèle en matière de transition écologique.

↑ | **Ville d'Épernay**,
22 001 habitants
(source INSEE,
2021).

(b) comme Bref

Et si nous accélérions du côté des petits réseaux de chaleur ?

La transition énergétique de nos territoires ruraux pourrait s'accélérer grâce aux réseaux de chaleur. Cette solution, autrefois réservée aux grandes villes, s'adapte désormais aux besoins des communes de moins de 10 000 habitants. N'est-ce pas le moment d'explorer cette option ?

Les avantages sont multiples : maîtrise des coûts du chauffage, valorisation des ressources locales, création d'emplois et réduction significative des émissions de gaz à effet de serre.

Pour débuter, une étude de pré-faisabilité permettra d'évaluer le potentiel de votre territoire. Cette étape, souvent subventionnée, identifiera les bâtiments à

raccorder et estimera les coûts et bénéfices du projet. Ensuite, vous pourrez lancer un appel d'offres pour la conception, la réalisation et l'exploitation du réseau.

Côté financement, le Fonds Chaleur de l'ADEME, les Certificats d'Économies d'Énergie, les aides des collectivités territoriales et les prêts de la Banque des Territoires offrent un soutien conséquent.

À l'instar de Longuyon, Abondance ou Briouze, où des réseaux de chaleur desservent logements et bâtiments publics, pourquoi ne pas envisager un tel projet pour votre commune et devenir un acteur clé de la transition écologique locale ?



↑ | **Chaufferie biomasse de d'Abondance (Haute-Savoie)** - Un projet de réseau de chaleur biomasse de 2 km est en cours de réalisation. D'ici 2025, il alimentera 26 abonnés publics et privés, dont des bâtiments communaux, des hôtels et des collèges, avec 95% d'énergies renouvelables

d comme *D*écryptage

Sous nos pieds, la chaleur de demain : décryptage de la géothermie

La transition énergétique est au cœur des préoccupations des collectivités territoriales. La géothermie se distingue par son potentiel encore largement inexploité en France.

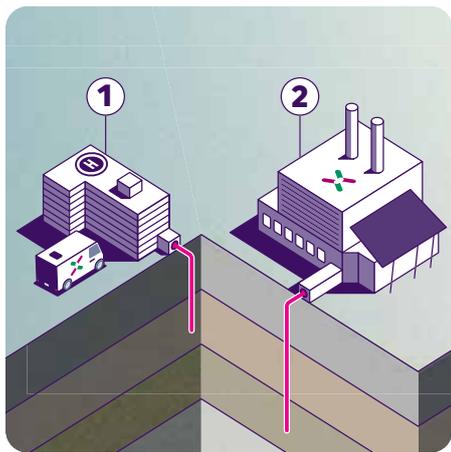
Une ressource abondante et locale

La géothermie exploite la chaleur naturellement présente dans le sous-sol. En France, elle représente déjà 15,4 % de la consommation d'énergie primaire en 2023, une part en constante augmentation.

"La géothermie offre l'avantage d'être une énergie locale, disponible 24h/24 et indépendante des conditions météorologiques", souligne Mathieu Hazechnour, spécialiste géothermie à la Direction Technique d'IDEX.

Des technologies adaptées à chaque territoire

Il existe deux principaux types de géothermie, chacun adapté à des contextes spécifiques :



1. Géothermie de surface / très basse énergie (jusqu'à 30°C et 200 m de profondeur) : Éligible sur 98% du territoire français, cette technologie se décline en deux options :

A. Sur nappe : elle capte l'eau des aquifères peu profonds.

B. Sur sondes : des forages verticaux permettent d'échanger la chaleur avec le sous-sol. Ces systèmes, couplés à des pompes à chaleur, sont utilisés pour le chauffage et la climatisation de bâtiments individuels, collectifs ou tertiaires, ainsi que pour de petits réseaux de chaleur.

2. Géothermie profonde de basse à moyenne énergie (jusqu'à 150°C) :

Exploitable sur environ 30% du territoire, cette technologie est exclusivement dédiée à l'alimentation des réseaux de chaleur urbains. Elle permet de fournir de la chaleur à grande échelle pour des quartiers entiers ou des zones industrielles.

Ces deux approches offrent des solutions adaptées aux différentes configurations géologiques et aux besoins énergétiques variés des territoires, contribuant ainsi à une transition énergétique sur mesure.

L'exemple emblématique du Mée-sur-Seine (77)

Le réseau de chaleur géothermique du Mée-sur-Seine illustre le potentiel de cette technologie. Franck Vernin, Maire du Mée-sur-Seine, témoigne : "Dès les années 70, notre ville a fait le choix visionnaire de se tourner vers la géothermie."

Ce projet permet d'économiser environ 10 000 tonnes d'équivalent CO₂ par an.

Des applications variées et performantes

Pour Foncia, à la Résidence Les Vertes Campagnes à Gex (Ain), l'installation d'un système géothermique a permis une réduction de 77% des consommations et de 91% des émissions de CO₂.

Gecina s'est lancé dans un projet ambitieux à Ville-d'Avray (92) : déployer un système de géothermie sur sondes pour 450 logements, illustrant son intégration à grande échelle dans la rénovation urbaine.

Des avantages environnementaux et économiques

La géothermie présente de nombreux atouts :

- Réduction significative des émissions de CO₂
- Stabilité des coûts énergétiques
- Amélioration de la performance énergétique des bâtiments
- Conformité aux réglementations

Des défis à relever

Malgré son potentiel, la géothermie nécessite une expertise pointue en conception, optimisation et gestion des installations.

La géothermie s'impose comme une solution d'avenir pour les territoires et les organisations en quête d'une énergie propre, locale et compétitive.

"i" comme innovation, intégration, interconnexion, indépendance, investissement, impact ou encore intelligence.

Nous respectons vos données personnelles. Nous souhaiterions rester en contact avec vous et vous tenir informés de l'actualité d'IDEX par l'envoi de cette Lettre institutionnelle. Vous pouvez vous désinscrire à tout moment en nous adressant un email : communication@idex.fr - Rédacteurs : Anne Gourault, Alexandre Bouxin / Directeur stratégie marketing et communication : Nicolas Daniel / Conception et réalisation : IDEX / Impression : Docuworld